

לשיק'בהו בינו עמי עשו
י'ר שד'ת ילא-ל ש"מ כר"נ
כמי צאיתנו מא"מ ג"ג עולם

LE MOIS DE NISSAN ET LA GUEOULA.

Le calendrier :

החדש הזה לכם ראש חדשים ראשון הוא לכם לחדשי השנה :

Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois, il sera pour vous le premier des mois de l'année :

שמור, אתחדש האביב ועשית פסח ליהוה אלהיך כי בחדש האביב הוציאך יהוה אלהיך ממצרים לקלה :

Prends garde au mois du printemps, pour célébrer la Pâque en l'honneur de l'Éternel, Ton Dieu; car c'est dans le mois de la germination que l'Éternel, Ton Dieu, t'a fait sortir d'Egypte, la nuit :

Les mois de l'année sont des mois lunaires comme il est dit : זאת עלת חדש בחדשו, לחדשי השנה : Ainsi sera l'holocauste périodique des néoménies, pour toutes les néoménies de l'année : *Nombres 28,14*. Et il est aussi écrit : Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois : Ainsi ont dit nos Sages, le Saint Béni Soit Il montra à Moché dans une vision prophétique la forme de lune et lui dit : comme ceci tu verras et tu sanctifieras. Cependant les années que nous comptons sont des années solaires comme il est dit : Prends garde au mois du printemps. *Rambam Kidouch Ha Hodéch 1,1*.

L'orbite de la lune autour de la terre est de 29 jours 12 heures et 44 minutes. Les mois sont alors de 29 ou de 30 jours, on ne peut faire les mois que de jours et non d'heures. Il est dit : Ce n'est pas un jour ni deux que vous en mangerez; ce n'est pas cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours, mais un mois de jours (entier). De là, nos maîtres apprennent, compte les jours et sanctifie le mois. *Roch Ha Chana 5a ; Rambam kidouch Ha Hodéch 8,1*.

La fête de Pésah doit absolument tomber au printemps il nous faut donc calculer notre calendrier de telle sorte que cette règle soit toujours respectée.

L'année lunaire comporte 354 jours 8 heures et 48 minutes, L'année solaire étant de 365 jours 6 heures. Environ tous les trois ans on intercale un mois supplémentaire afin de rectifier ce décalage. (Dans un cycle de 19 ans il y a 7 années embolismiques).

Ce calcul du calendrier est qualifié de « Secret » « סוד העיבור » car il « conjugue deux systèmes en un comme nous allons le voir.

La direction naturelle :

La 1ere direction, par laquelle le Seigneur créateur conduit la destinée de Son monde est celle qui apparait dès le début de la création par le Nom de « Elo-him », ce Nom signifie Celui qui détient les pouvoirs. A 32 reprises, Il est cité dans le texte de la Torah qui détaille la création de tous les éléments qui composent le monde « physique ». La Michna dit : Par 32 voies insondables de la sagesse, Il grava et créa Son monde. *Séfer Yétsira 1,1*.

Il grava, les 22 lettres, qui contiennent les lumières de la sagesse par lesquelles tous les éléments de la création sont apparus. Chaque lettre correspond à un élément particulier qui lui donne son aspect, sa consistance et ses qualités. Comme il est dit : Par la parole de l'Eternel, les cieux se sont formés, par le souffle de sa bouche, toutes leurs milices. *Ps 33,6*.

בְּדִבְרֵי הָהוּא שְׁמַיִם נִעֲשׂוּ וּבְרוּיָהּ פִּי כָּל צְבָאָם :

De même que la parole compose les lettres, les syllabes pour en faire des mots, des phrases en leurs donnant un sens, ainsi la conjugaison des « lumières » se fait par la composition de ces mots qui laisse apparaître les lumières sous leurs formes physiques. Les 22 lettres de la Torah ressemblent à une éprouvette dans laquelle le chimiste mélange des atomes de plusieurs gaz pour créer un élément nouveau.

Le royaume céleste est à l'image du royaume des hommes, le roi puissant a à sa disposition des ministres, des préfets, et une multitude de fonctionnaires qui répercutent les volontés du souverain jusque dans les plus petits villages du royaume. Ainsi le Roi Créateur de ce monde gouverne et dirige Son royaume, par l'intermédiaire de ses ministres qui transmettent les ordres aux préfets etc...., pour que Sa volonté se réalise. Comme disent nos sages : « il n'y a pas sur terre un brin d'herbe qui ne possède un Ange (Mazal) qui lui ordonne de pousser ».

Les lois et les règles de la nature sont les exécutants de la volonté du Seigneur, la destinée des individus en dépend, le Nom « Elo-him » a la valeur numérique de « la nature הַטִּבַע ».

Tout ce que le Tout Puissant a décrété lors de la création, pour la globalité du monde comme pour la destinée particulière de chacune des créatures est fixé dans les « cieux » et se réalisera comme dit le verset : A jamais, Eternel, Ta parole est immuable dans les cieux. *Ps 119,89*.

Cette conduite du monde le perpétue et lui donne la vie afin de le mener vers sa finalité. C'est le sens de l'alliance contractée entre le Seigneur et Noa'h à la sortie du déluge (genèse 9,8-17) où le mot alliance est mentionné à 7 reprises, comme pour dire que la création des 7 jours premiers se perpétuera. Le signe de cette alliance étant l'arc en ciel qui possède trois couleurs principales qui sont le blanc le rouge et le bleu qui traduisent les trois leviers de la justice. Le blanc, la bonté, le rouge la rigueur et le bleu l'équilibre, le fléau de la balance. Ainsi toutes les sociétés humaines se gèrent de la sorte pour que la vie commune soit possible. C'est le principe de la conduite de la justice qui a pour symbole la balance le signe astrologique du mois de Tichré.

Les années que nous comptons débutent en Tichré qui est le mois du jugement. Selon Rabbi Eliézer le monde fut créé en ce mois, cependant Selon Rabbi Yéhocho'u'a le monde est créé en Nissan. Rabénou Tam dans Tossaphot Roch Ha Chana 27a ; accorde les deux avis en ces termes, en Tichré le monde fut conçu en pensée mais sa réalisation se fit en Nissan.

Le verset dit : Voici les origines du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent créés ; le jour où l'Eternel-D réalisa terre et ciel. Alors que plus haut il est dit : au commencement « Elo-him » créa le ciel et la terre. Ici l'ordre est inversé et le Nom de quatre lettres est associé à cette création. Il est à remarquer que le terme employé est le verbe faire qui souligne l'action, alors que le verbe créer signifie le concept.

L'alliance avec Avraham :

Au chapitre 15 de la Genèse Ha-Chem contracte une alliance avec Avraham, c'est l'alliance des morceaux (ברית בין הבתרים) dans ce passage il est mentionné le mot alliance à 13 reprises. Cette alliance est particulière à Avraham et à sa descendance, le peuple d'Israël. Il lui fait la promesse de donner la terre d'Israël à ses enfants et lui indique qu'ils seront asservis dans une terre étrangère pendant 400 ans.

Les 13 fois où le mot alliance est cité font allusion aux 13 attributs de la clémence qui sont liés aux 13 Principes de déduction par lesquels la Torah est commentée.

Il est à noter que cet épisode précède celui de « Lé'h Lé'ha » ou Avraham à 75 ans alors que lors de l'alliance il n'a que 70 ans. (Voir Tossaphot Chabbath 10b).

Lors de cet épisode, Avraham dit au Seigneur, voici Tu ne m'as pas donné de descendance, Il le fit sortir dehors, et lui dit : regarde donc les cieux et compte les étoiles si tu peux les compter ainsi sera ta descendance ! Selon l'enseignement de nos maîtres, Il le fit sortir de l'influence des astres, sors de ton horoscope tel que tu l'as vu inscrit dans les astres, à savoir que tu n'auras pas de fils ! Avram n'en aura pas mais Avraham aura un fils ! Il le souleva au-dessus des étoiles le mot « Habét » exprime l'idée d'un regard jeté du haut vers le bas.

Cette alliance qu'Avraham réalisera par la « Brith-Milah » plus tard à l'âge de 99 ans est la Mitsva qui englobe toute la Torah le mot « Bérit » qui la qualifie à pour valeur numérique 612. C'est à partir de là que commence le dévoilement d'une conduite toute particulière de ce monde, et que se dévoile le Nom de quatre lettres qui la traduit.

L'Eternel s'adresse à Avraham en lui disant : ne crains rien Je Suis ton bouclier. Ce qui traduit une surveillance particulière, un intérêt spécifique que le Seigneur porte à cet homme, une Présence de tous les instants qui dirige et conduit la destinée d'Avraham.

Après qu'Avraham est accomplie la Milah il est dit : l'Eternel lui apparut. Ce qui signifie qu'Il lui dévoila alors le Sens profond de Son Nom, qui Est Sa volonté, (רצון = שמו).

C'est alors que les trois anges lui apparurent, ils sont les exécutants de la conduite naturelle du monde, ils s'installèrent sous l'arbre (arbre de vie), et Avraham les servit, et ils mangèrent. Ce qui signifie qu'ils reçurent le flux de vie par Avraham qui après l'alliance s'est élevé au-dessus de la direction naturelle pour l'influencer. Les Anges qui dirigent la destinée de ce monde selon les règles fixées au début de la création reçoivent à présent leurs directives d'Avraham. Ce repas qu'ils font chez Avraham permettra à Moché de recevoir la Torah et de nous la transmettre.

La Conduite miraculeuse de ce monde :

Ces deux conduites par les quelles le Seigneur dirige Son monde sont déjà mentionnées au début de l'histoire de l'humanité.

Il est dit : l'Eternel-D planta un jardin en l'Eden ... Il y plaça l'homme ... Il y fit pousser tout arbre agréable à la vue et bon à manger, et l'arbre de vie du jardin, et celui de la connaissance du bien et du mal.

Les multiples sortes d'arbres du « jardin » traduisent la multitude des mondes et des créatures qui les habitent, les deux arbres cités que sont l'arbre de vie et celui de la connaissance sont les deux conduites du monde.

L'arbre de vie est celui du rayonnement de la Gloire totale et parfaite qui illumine l'ensemble de la création dans ces moindres détails. Comme il est dit : Tu les fais tous vivre. De manière constante sans qu'il y ait de prise au mal, la vie au sens réelle est totale et parfaite. Il est un arbre de vie pour tout celui qui s'y accroche, par la Torah et les Mitsvot.

Le deuxième arbre est changeant il passe du bien au mal selon les situations et la position des astres.

Nos maitres disent qu'Adam a étendu son prépuce, c'est-à-dire qu'en fautant il donna à la direction globale du monde un pouvoir qu'elle n'avait pas jusqu'alors. La destinée des hommes est à présent sujette aux astres et aux règles de la nature.

C'est pour cela que la 1^{ère} lettre de la Torah est un « Béth », la destinée de l'humanité dépend du « bien ou du mal » elle est changeante.

Le « Aléf » apparaîtra dans les dix paroles lors du don de la Torah c'est le « Aléf » du dévoilement de « Je Suis » proclamé par le Seigneur quand Il offre Sa Torah aux hommes.

L'esclavage ou la gestation, la sortie ou la naissance :

L'exil, l'esclavage et l'oppression de l'Égypte ne sont pas une punition pour les propos tenus par Avraham lors de l'alliance. Les enfants ne peuvent payer la faute des pères.

La question que pose Avraham à D : Comment saurai-je qu'ils en hériteront ? Signifie comment ma descendance deviendra un peuple, une nation qui héritera de la terre d'Israël à l'image des légions du ciel qui portent le Trône de Gloire. Dans l'harmonie, la solidarité et la concorde parfaite.

Le Rav Ha Ari zl explique que l'exil en Égypte, l'esclavage, l'asservissement total est la gestation de cet embryon qui à sa sortie donnera naissance à la nation d'Israël.

L'embryon pendant les neuf mois de la gestation est considéré comme un membre de la mère, elle le nourrit et lui permet de se développer sans que cela soit apparent. Arrivé à terme l'enfant voit le jour et devient un être à part entière. De même pour Israël tout le temps de l'exil il n'a pas d'existence propre il n'est que ce corps étranger qui se développe dans la matrice étroite et impure que représente l'Égypte qui est qualifiée de « nudité de la terre ».

Nos maîtres distinguent trois périodes pour la gestation (*Nida*), en Égypte il y eut trois périodes, l'exil qui dura 210 ans l'esclavage de 117 ans et l'asservissement total de 86 ans qui correspond à l'âge de Myriam. C'est ce que D avait dit à Avraham, ils seront étrangers, ils seront asservis et opprimés . כי גר יהיה זרעך בארץ לא להם- ועבדום- ועינו אותם- .

Plus l'exil se faisait oppressant et plus apparaissait clairement que la destinée de ce peuple était hors normes. Le verset dit : וכאשר יענו אותו כן ירבה וכן יפרוץ et plus ils l'asservissaient et l'opprimaient et plus il se développait.

Les Égyptiens pensaient de manière rationnelle que plus ils agiraient contre Israël et moins il aurait de chance de s'en sortir, c'est exactement le contraire qui se produisit. Plus l'oppression s'accroissait et plus Israël se rapprochait de la délivrance. Ce principe est celui qui a accompagné notre peuple tout le long de cet exil. Il suffit pour s'en rendre compte, de lire la longue histoire des massacres subit par notre peuple depuis les croisades jusqu'à la terrible Shoah en passant par l'inquisition et les massacres de 1648-1649.

L'Égypte est un pays qui n'a pas besoin de pluie pour produire ses récoltes, les crues du Nil étant suffisantes pour irriguer les champs.

Pharaon est qualifié par nos maîtres comme étant de la hauteur d'une coudée à l'opposé de Moïse qui est d'une hauteur de 10 coudées. Bien évidemment il ne s'agit pas d'une hauteur physique mais cela traduit l'essence même de la personne. Pharaon est haut d'une coudée ce qui le qualifie comme étant attaché à la matérialité son être n'est que matière, il est totalement à l'opposé de la spiritualité. Sa vie n'est que jouissance de ce monde, possession et pouvoir sont ces raisons d'être.

L'Égypte est à l'instar du serpent banni par D qui n'a pas la nécessité de Lui demander sa subsistance là où il se trouve il la trouve. C'est le sens de la malédiction du serpent, il n'a aucune part dans la spiritualité. Le serpent est le symbole de l'Égypte, de pharaon lui-même.

Ainsi Israël est en gestation dans la matrice « de la matérialité » absolue et totale, celle qui est apparue à la création du monde par le Nom de « Elo-him » la nature ou la matière.

La naissance d'Israël se fait par étapes, le 15 Nissan, c'est le début de l'accouchement, les contractions se font de plus en plus pressantes, l'enfant se fait connaître.

La traversée de la mer est la disparition des Égyptiens est la naissance d'Israël.

Tout cela se fait évidemment par des miracles exceptionnels de plus en plus puissants, ainsi Ha-Chem dévoile en 12 mois que durent les 10 plaies la direction hors norme de ce monde, la conduite spécifique miraculeuse qui maîtrise la nature et ses lois pour que le projet de la création du monde se réalise. C'est l'apparition, le dévoilement absolu du Nom de quatre lettres. י-ה-ו-ה-

Les dix plaies :

Cet enseignement de nos maîtres que Rachi place en ouverture de son commentaire, au début de la Torah est la traduction de ces deux conduites par lesquelles Ha-Chem dirige Son monde. Ici il est souligné l'opposition entre ces deux directions. La Torah aurait dû commencer par le dévoilement de la conduite surnaturelle de ce monde, que constitue la Mitsva de sanctifier les mois. Pourquoi commence-t-elle par la « direction globale » de ce monde qui ne concerne que les autres nations ?

Réponse, cette direction globale, naturelle de ce monde n'existe que pour donner « naissance » à la conduite miraculeuse, hors norme, qui est spécifique à Israël.

Elle constitue une réponse aux nations du monde qui ne « comprennent » pas la spécificité de la destinée du peuple d'Israël. Une autre question se pose ici comment est-il possible que les nations osent interpellées Israël et les qualifiés de « voleurs » ? N'ont-elles pas assisté aux miracles de la sortie d'Égypte et à ceux de la traversée de la mer ?

Lors du don de la Torah il est dit : Le Seigneur, étant descendu sur le mont Sinaï, sur la cime de cette montagne : **וַיִּרְדּוּ יְהוָה עַל-הַר סִינַי, אֶל-רֹאשׁ הָהָר .** Ha-Chem leurs a ouvert les cieux et ils aperçurent Sa Gloire, le Trône divin est descendu sur eux. C'est le dévoilement total de la conduite miraculeuse par laquelle Ha-Chem dirige Son peuple.

Cependant il est aussi dit : Vous avez bien vu que Je vous ai parlé du ciel. Allusion à l'autre conduite, la direction naturelle, celle par laquelle Ha-Chem se cache à son peuple s'il n'est pas méritant et digne de la 1ère conduite. Ici il est dit vous avez entendu Ma voix, Sans qu'ils puissent voir Sa gloire.

Et de suite il est dit : Ne m'associez aucune divinité; dieux d'argent, dieux d'or, n'en faites point pour votre usage.

La direction miraculeuse doit être méritée par Israël, il doit en être digne et à la hauteur si non c'est la « Face cachée » qui les dirige. L'exil d'Israël parmi les nations est l'expression de cette conduite, mais pour autant Israël n'est jamais totalement livré à lui-même !

Le mois de Nissan :

Ce mois est aussi appelé le mois du printemps **הַדָּשׁ הָאֲבִיב** qui est expliqué comme le « Père des 12 » c'est de lui que dépendent les 12 signes astrologiques qui gèrent la destinée des peuples. Le Mazal **אב י"ג**. Cette destinée est figée, elle n'est pas sujette au changement.

Au début du mois la lune apparaît juste par un petit croissant qui au fur et à mesure des jours elle se développe pour atteindre la pleine lune le 15 du mois à partir de là elle se réduit pour disparaître et réapparaître à nouveau pour le mois à venir. Cette lune est à l'image de la royauté d'Israël, qui atteint son apogée au bout de 15 générations, d'Abraham à Chlomo. Puis viennent les 15 générations de décadence jusqu'à la destruction du temple et la disparition de la souveraineté.

Le mois de Nissan, celui du Miracle, est pour Israël le début de leur salut, c'est-à-dire le mois où apparaît la « conduite miraculeuse » qui prend le dessus sur la « conduite naturelle » du monde. C'est le sens du verset : Ce mois est pour vous le 1^{er} des mois.

C'est alors que D ordonne à Israël de prendre un agneau pour le sacrifice de Pésah, comme pour maîtriser les forces de la nature au service du miracle. Ce sacrifice vient en réparation de l'idolâtrie qui est au départ le culte des forces de la nature et des astres qui les commandent, ainsi que l'explique Rambam au début des lois concernant l'idolâtrie.

Hamann avait choisi ce jour pour tirer au sort le moment propice à l'extermination d'Israël, car il savait que le sort dépendait de ce mois. Toutefois il ignorait que la Torah avait déjà maîtrisé le Mazal par le sacrifice de l'agneau Pascal ; d'ailleurs il ne trouva pas dans son tirage au sort le jour néfaste pour Israël, il ne choisit que le jour où lui-même était au plus haut.

Nos maîtres disent que nos ancêtres avaient atteint le 49^{ème} degré d'impureté en Égypte et s'ils n'avaient été libérés à ce moment-là, leur libération aurait été impossible après.

Cela signifie que le dévoilement de cette « conduite » miraculeuse qui commence à éclore avec Avraham et se développe par Yts'haq et s'amplifie avec Yaakov et ses fils était pratiquement sur le point de s'éteindre totalement. Les enfants d'Israël de par l'exil et l'oppression étaient totalement immergés dans la conduite naturelle, le lien avec le miracle était sur le point de disparaître.

Le 49^{ème} degré de Toum'aa :

La Guémara rapporte : (Chabbath 147) : Rabbi 'Halbo dit, le vin de Parogayta (lieu) et les eaux de Diyomesset ont fait perdre au peuple d'Israël 10 tribus.

Rabbi Eléazar Ben Ara'h se rendit dans ces deux villes, il s'attacha à ces plaisirs et en oublia son étude. Quand il s'en retourna, il se leva pour lire la Torah et au lieu de lire « Ce mois sera pour vous le 1^{er} » il dit leurs cœurs étaient sourds ». החדש הזה לכם החרש היה לבם

Ces collègues durent prier pour que son savoir lui soit rendu.

Cette histoire est loin d'être juste une anecdote, elle est comme tous les enseignements de nos maîtres, bien plus profonde et contient bien des secrets. Les dix tribus ont été exilées 133 ans avant la destruction du 1^{er} temple c'est-à-dire en 3205, alors que Rabbi Eléazar ben Ara'h est un Tana de la 2ème génération il vit après la destruction du temple en 3828. Il est considéré dans les Maximes comme le plus grand des Sages de son époque (maximes ch 2).

Si l'oubli de son savoir est de son chef que signifie alors cette expression qui soudainement lui vient aux lèvres : « leurs cœurs est sourds » ? Quel lien y a-t-il entre les événements que la Guémara nous raconte et la Paracha qu'il doit lire, celle du mois de Nissan ?

Les interrogations sur ce passages sont nombreuses, il n'est pas à prendre au sens simple.

Les dix tribus perdues d'Israël sont en fait la majorité du peuple qui se consacre à deux sortes de plaisirs le vin et les eaux, le Maharal dit que ces deux choses englobent tous les attirances et les plaisirs du monde matériel.

L'enseignement essentiel de Rabbi Eléazar était le « Bon cœur », il met donc ses enseignements en pratique, il va essayer de convaincre les juifs perdus dans les plaisirs matériels, ceux qui sont totalement immergés dans la « conduite naturelle » du monde de s'en sortir.

C'est bientôt le mois de Nissan, le jour de la délivrance arrive, abandonnez vos ambitions illusoires de ce monde adoptez, accrochez-vous à la conduite miraculeuse !!!

Il semble prêcher dans le désert, son discours n'est pas entendu, il est incompris. Quand il s'en retourne il lui est mis dans la bouche la phrase : leurs cœurs étaient sourds, ils sont à ce point immergés dans la matérialité qu'ils n'entendent pas mes paroles. Et au lieu de dire « ce mois est pour vous le 1^{er} » « c'est-à-dire celui où se dévoile la conduite miraculeuse celui où la délivrance arrive, il dit je connais à présent la raison de leur entêtement. Ils sont au plus bas degré de l'impureté comme nos pères en Égypte, le salut ne peut venir que du haut. Il abandonne alors l'adage du « bon cœur » et se consacre à autre chose. Ces collègues d'étude prieront pour que son bon cœur lui revienne, et surtout que celui de ses contemporains s'ouvre à l'enseignement du maître.

Il apparaît clairement que cet enseignement de nos maîtres est d'une modernité et d'une actualité évidente.

La Matsa et le Hamets :

Le processus « normal » de la fabrication du pain est qu'on laisse gonfler la pâte avant de l'enfourner. La Matsa traduit l'arrêt de cette normalité. Le pain ainsi obtenu est un pain rapide, il exprime la soudaineté de la libération, il est l'empressement de la sortie d'Égypte, de cet accouchement et de la naissance d'Israël.

La Matsa est le symbole de l'oppression en Égypte, le pain de misère qu'ont mangé nos pères et aussi celui de la sortie immédiate, sans prendre « le temps ». חפזון

Le pain « pauvre » de par ses composants, uniquement de la farine et de l'eau. Pauvre de par sa forme, le pauvre n'a pas les moyens de préchauffer son four, temps pendant lequel la pâte gonfle. Il l'enfourne dès qu'il charge son charbon dans le four. Le pauvre n'ayant pas suffisamment, la Matsa est brisé. Et enfin pauvre car nous racontons sur ce pain toutes les misères que nous avons endurées en Égypte.

Le pauvre, le malheureux n'a pas d'attente il est à chaque instant prêt à l'apparition de la délivrance. C'est pour cela que ce pain de misère est celui de la liberté. Il est en fait le pain de la simplicité à l'instar des vêtements blancs du Cohen Gadol le jour de Kippour avec lesquels il pénètre dans le saint des saints.

La Matsa symbolise la maîtrise totale des influences du corps et de ce qu'il réclame. L'homme libre est celui qui sait donner à son corps uniquement le strict nécessaire. Il ne lui laisse aucune ouverture.

Il est vrai que le pain 'Haméts est plus adapté à la nourriture des hommes, il est bien meilleur et plus agréable à consommer. Cela pour les hommes qui sont sous l'emprise de la nature, mais pour ceux qui sont au-dessus de celle-ci il ne convient pas, il n'est pas adapté au temps de la délivrance. La différence entre המץ מצה est le « Hé » et le « Héth » l'ouverture sur le pied du « Hé » qui s'ouvre. Ces deux lettres sont formées de trois traits, ce sont les trois piliers qui soutiennent la structure du monde. Avraham, le pilier de la Torah, Yts'haq celui de la surveillance « Hachga'ha » chaque détail de notre existence est guidé par la Providence. Et enfin celui de la résidence de la Présence dans ce bas monde et le dévoilement de la prophétie.

Ces trois principes étaient enfermés étouffés opprésés en exil et soudain l'ouverture se fait et ils apparaissent de manière extraordinaire. Ils sont notre réalité quotidienne, c'est le « Héth » qui s'ouvre et se transforme en « Hé ».

Le Séder ou l'acquisition de la conscience adulte :

Comme nous l'avons déjà souligné, la vision étriquée de notre vie et de notre être, de notre destinée ressemble à celle d'un enfant qui ne voit que son profit immédiat. Quand cet enfant grandira et s'il devient « adulte » il saura que l'essentiel n'est pas sa toute petite personne mais l'immense projet de D Tout Puissant.

Les étapes du Séder de Péssah sont en réalités les différentes étapes de la prise de conscience de cet « enfant » qui désire grandir, à devenir un adulte accomplie.

Chacun, a le devoir ce soir-là de réciter le Hallel en faisant la bénédiction, les hommes le font pendant la prière du soir, Les femmes le feront avant de commencer le Seder.

Chacun se doit de réfléchir et de méditer sur ces rites que les maitres ont institués, qui ne sont pas fortuit, sur les questions que « l'enfant » pose à son père. A chaque étape, à chaque paragraphe nous devons nous interroger, ai-je grandi, suis-je devenu un peu plus adulte, ai-je acquis de la maturité ?

Le Kidouch est une prise de conscience globale de la grandeur du projet divin auquel Il m'invite à participer. En le récitant je déclare y adhérer, je suis celui qui le portera et le mènera à se réaliser.

Le 1^{er} verre est celui de la libération de l'empire de Bavel, qui a détruit le temple et nous a exilés sur les rives de l'Euphrate.

Le karpas suscite la question de l'enfant que nous sommes, sommes nous vraiment intéressés par ce que nous faisons. Sommes-nous convaincus que chaque détail que nous accomplissons a un sens ?

La brisure de la Matsa est la conscience réelle que notre vie de tient qu'à la volonté de notre Seigneur.

Le 2^{ème} verre est celui de l'exil Perse à l'époque où Hamann décréta l'extermination. Avons-nous conscience que nous sommes toujours là aux quatre coins de la terre, rassemblés dans les synagogues autour de la Torah ? C'est sur ce verre que nous racontons tous les miracles que Le Tout Puissant a accompli pour nous en exil, celui de l'Égypte mais aussi celui-ci dans lequel nous sommes encore immergé.

La Matsa que nous mangeons est le pain qui nous donne la « Emouna », elle nous guérit de tous les maux.

Le Maror, l'amertume de la vie sans lendemain, sans espoir, l'Égypte est un pays fermé duquel on ne sort pas, cela ressemble à notre exil qui semble interminable.

Le Kore'h est l'espoir que cette amertume s'atténue, l'espérance d'un jour nouveau. En souvenir du sacrifice de Péssah qui était consommé avec la Matsa et le Maror, il adoucit de par la bonté qu'il représente toutes les rigueurs de ce monde.

La table dressée qui remplace l'autel des sacrifices, elle nous donne le moyen d'expier nos fautes, surtout les jours de fêtes.

Le 3^{ème} et le 4^{ème} verre qui sont liés au Birkat ha Mazon et au Hallel, la reconnaissance de ce que nous sommes doit s'élever sincèrement vers Ha-Chem qui nous a choisi pour le servir.

Nous devons inscrire chaque détail du Séder dans la globalité de la compréhension adulte dont nous sommes gratifiés ce soir de Péssah.

Le calendrier :

Rabbi Eliezer dit le monde fut créé en Tichré, Rabbi Yéhochou'a dit en Nissan, nos maitres disent qu'il n'y a pas d'opposition entre ces deux avis, l'un parle de la conception du monde et l'autre de la réalisation.

Nous appliquons la Halacha selon les deux avis, comme dissent Tossaphot : Les années sont comptées à partir de Tichré, alors que les mois le sont à partir de Nissan.

Les années représentent le Système des jours, פרצוף הימים qui sont divisés en années, dizaines d'années en siècles et en millénaires. Chacun correspondant à un niveau spirituel spécifique, les jours qui s'écoulent sont des lumières qui apparaissent qui mènent la création vers sa réparation. L'an 5776 correspond à la « Midah » suivante :

Le 6^{ème} millénaire correspond à la Midah du « Yéssod » le fondement, symbolisée par Yosséf le juste.

Les centaines d'années, 700, correspondent à la 8^{ème} Séfira, le « Hod » l'humilité, la splendeur, symbolisée par Aharon qui est la bouche de Moché, la Torah orale.

Les dizaines d'années aussi correspondent à cette Midah 70 ;

Les années 6, correspondent à la 6^{ème} Séfira le Tiféret, la compassion, l'harmonie, c'est la qualité de Yaakov, qui correspond à la Torah dans son ensemble.

Ainsi cette année 5776 de la création du monde correspond au Tiféret de Hod du Hod du Yéssod.

Chaque jour est un jour spécifique auquel correspond une « lumière » particulière qui est gracieusement donnée, notre devoir est de les récupérer pour les canaliser vers la volonté du créateur. C'est pour cette raison que tous les jours nous répétons les mêmes actions, les mêmes Téfilot, car chaque jour est différent et particulier. Les jours de Chabbath s'inscrivent dans ce système des jours.

Cependant il y a un autre système en parallèle, celui des Temps פרצוף הזמנים , qui correspond aux fêtes que nous fixons .

Ce système débute au mois de Nissan avec la fête de Pésah, ce système est dépendant du cycle de la lune et de la fixation des mois, qui caractérise le temps, celui que « nous » sanctifions. Le calendrier, en conjuguant les mois lunaires et le compte des années solaires traduit la maîtrise du système des jours, celui de la nature, au système des temps celui des fêtes, celui de la conduite surnaturelle. C'est le secret du 'Ibour .

La Guéoula finale :

En Nissan nos pères furent libérés et en Nissan nous le seront à notre tour.

Nos ancêtres ont réclamés à Ha-Chem cette libération, ils l'ont exigée de D, par leurs prières et leurs cris de désespoir qui s'éleva vers les cieux. Comme dit le verset : Il arriva, dans ce long intervalle, que le roi d'Égypte mourut. Les enfants d'Israël gémirent du sein de l'esclavage et se lamentèrent; leur plainte monta vers Dieu du sein de l'esclavage. Le Seigneur entendit leurs soupirs et il se ressouvint de son alliance avec Abraham, avec Isaac, avec Jacob. Puis, le Seigneur considéra les enfants d'Israël et il avisa : *Exode 2,23*.

Plus loin, quand Ha-Chem se dévoile à Moché pour lui confier la mission de libérer Israël il est dit : Je suis le D de ton père, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob..." Moïse se couvrit le visage, craignant de regarder le Seigneur. L'Éternel poursuivit: "J'ai vu, J'ai vu l'humiliation de mon peuple qui est en Égypte; J'ai accueilli sa plainte contre ses oppresseurs, car Je connais ses souffrances. Je Suis donc intervenu pour le délivrer : *Exode 3,6*.

Le désir profond d'Israël d'être libéré, l'ambition sincère de se mettre au service d'Ha-Chem totalement entièrement, doit s'exprimer par une longue demande qui se doit d'être élevée vers les cieux le soir du Séder est le moment le plus propice de l'année pour cela .

Le Séder de Pésah dans chacun de ses détails réveille dans les cieux les éléments de notre délivrance, ils seront d'une puissance telle que les miracles de la sortie d'Égypte seront secondaires.

Alors chers frères ouvrons les réservoirs de bonté des cieux par nos actions exceptionnelles de ce mois, chacune doit traduire cette ambition. Depuis le début du mois nous pouvons réveiller la délivrance et le libérateur de sa torpeur. Faire de la Guéoula une réalité, une vérité qui jaillira et illuminera notre nouvelle existence, celle tant espérée !

Pésah kacher et joyeux de la vraie joie des Mitsvot :

מנאי הצבא"י עפרא דארעא ע"ה תברך מפי עליון ס"ט

Michel le tout petit, poussière sur cette terre.